

Une escapade entre écume et embruns

Cette année-là année, Victoria aimerait bien partir quelques jours avec sa petite famille pendant les congés d'octobre. L'été qui vient de s'écouler a été marqué par son mariage avec Paul, et ils n'ont pas vraiment pu prendre de vacances. A cette saison, la Bretagne les tenterait bien, et ils ont entendu parler d'un centre de vacances juste à côté de Camaret, à la pointe de Pen Hir, niché au-dessus des rochers. En parcourant la liste d'activités proposées et comprises dans le séjour, accompagnée de photos alléchantes, tous sont unanimes : on y va !

Le trajet, parsemé de souvenirs, est teinté de nostalgie. Leurs dernières vacances dans cette région remontent à cinq ans. Victoria et sa sœur ont partagé tant de bons moments avec leurs enfants en Bretagne ! Des séjours en camping remplis d'anecdotes et de rires... Cette sœur pleine de vie est partie trop tôt, et Victoria a fui cette terre après ce drame, redoutant trop de mélancolie. Mais en découvrant l'environnement qui les accueille pour les huit jours à venir, tous restent muets d'admiration. Ce département du Finistère porte bien son nom... Battus par les flots tumultueux, les « Tas de Pois » se dressent fièrement au bout de la pointe de Pen Hir, annonçant par leur présence la fin de la terre. Le long de la côte déchiquetée, un sentier en pente douce trace un ruban argenté à travers la végétation rase, avant de plonger vers la plage du Veryac'h. Balayée par les rayons du soleil, la lande roussie par l'automne offre un camaïeu de rouge-orangé, parsemée de touches roses. Sur la mer d'un bleu pailleté, les courants dessinent de larges serpents verts qui se parent de reflets argentés. Celle-ci moutonne discrètement par endroits, déposant ici et là ses bancs d'écume vaporeuse. Quelques vagues se fracassent sur les rochers bruns, libérant dans une brume légère leurs embruns iodés. Face à une telle harmonie de sons, de couleurs et de senteurs, Victoria embrasse d'un regard l'horizon, respire profondément et se détend. Pas de doute, la Bretagne l'attendait et lui tend à nouveau les bras...

Sur place, il y en a pour tous les goûts : du catamaran pour Alice, dix-sept ans, qui a le pied marin comme son grand-père, de l'optimist pour Antoine, neuf ans, qui a hâte d'essayer cette nouvelle activité, mais aussi un superbe voilier pour naviguer en petit groupe et avoir peut-être la chance de croiser quelques dauphins au large. Et bien sûr, le long de la côte, des kilomètres de randonnée pour Victoria, Paul et Alexandre. Celui-ci va sur ses vingt ans et s'assure qu'il ne sera pas obligé de faire de la voile. L'idée de se retrouver avec sa sœur qui va prendre un malin plaisir à les faire dessaler ne l'enchanté guère. Les deux plus jeunes s'inscrivent donc aux différentes activités, se réservant quelques heures par jour pour les partager avec leur frère et les parents. Puis, tous s'installent dans les deux vastes chambres qui leur sont attribuées en rez de jardin, face à la mer, dotées d'une terrasse avec vue sur la pointe de Pen Hir d'un côté et sur la plage de l'autre côté. L'ensemble est vraiment parfait et Victoria adopte aussitôt cet endroit qui lui procure un sentiment de plénitude.

A l'heure du dîner, Alice a déjà sympathisé avec Margaux, une adolescente de son âge et l'a invitée à leur table avec l'accord des quatre parents. Dans un murmure amusé, Alice rebaptise chaque vacancier dès qu'il franchit la porte de la salle. Ses deux frères, ainsi que Margaux et Paul rient discrètement mais sa maman râle un peu par principe.

« Et voici Professeur Tournesol, tellement distrait qu'il se perdrait même avec un GPS dans la salle à manger ! Suivi de ... Harrison Ford, pour le plus grand bonheur de maman ! »

Victoria a pourtant appris à ses enfants à ne jamais juger les autres sur les apparences ! Mais c'est vrai que le premier semble un peu perdu au milieu de la salle. Il s'approche d'eux, puis se ravise quand il compte les deux places vides et choisit la table voisine. Quant au sosie d'Harrison Ford, Victoria admet sa ressemblance frappante avec l'acteur, surtout les yeux. C'est vrai que celle-ci a toujours eu un faible pour son regard noisette et énigmatique. Mais le bel aventurier opte pour une autre table, et Paul fait mine d'être soulagé en riant.

« Remarque, je connais quelqu'un qui arrive à se perdre avec deux GPS, chuchote Alexandre à sa sœur. Tournez à gauche, tournez immédiatement à gauche, non, l'autre gauche ! »

Tous rient de bon cœur, même Victoria, visée par cette moquerie mais qui connaît bien ses limites dans ce domaine. Paul s'est endormi un peu sur la route, alors Victoria a bifurqué trop tard et les a conduits... jusque dans une cour de ferme... Celle-ci se défend, quelle idée aussi d'installer deux GPS qui ne sont jamais d'accord entre eux, ça perturbe !

« Voici Madame Chichi-Pompon et sa jouvencelle, reprend pompeusement Alice. » L'adolescente n'a pas le temps de trouver un surnom à la jeune fille et s'arrête net quand ces dernières prennent possession des deux places libres à leur table. La robe longue et très chic que porte la mère tranche avec la tenue plutôt sportive et décontractée de sa fille et des autres vacanciers. Elle a chaussé ses talons, s'est aspergée d'un parfum trop capiteux et toise légèrement les occupants de sa table. Visiblement elle s'est trompée d'endroit...

« Surtout, ne pas se fier aux apparences, se répète Victoria en observant mère et fille. »

Elle est en vacances et rien ne pourrait entamer son sourire et sa bonne humeur.

« Bonsoir, lance cette femme à la tablée d'un ton aigri, alors vous avez échoué vous aussi dans ce lieu perdu ? Ma fille Olympe et moi-même sommes extrêmement déçues ! »

Tous restent bouche bée ! Comment peut-on critiquer cet endroit de rêve... Elle n'a donc pas lu le descriptif avant de réserver son séjour ? La conversation s'engage plutôt mal ! Sans aucun remord, Victoria valide en silence son surnom qui lui va comme un gant.

Sans attendre de réponse, madame Chichi-Pompon continue ses jérémiades :

« C'est mon mari qui nous a envoyées là pour les vacances. Mais il ignorait qu'il n'y aurait rien à faire ici, et si peu de réseau pour le téléphone ! Quant au standing, n'en parlons même pas ! Le confort est plus que rudimentaire ! Ni télévision, ni un sèche-cheveux....

« Mais la région est magnifique, s'exclame Victoria, il y a mille choses à voir et à faire ici !

- Votre mari voulait peut-être être tranquille, suggère Alice, agacée par ses manières. »

L'adolescente exagère ! Sa maman, un peu amusée mais sachant que celle-ci n'a pas sa langue dans sa poche, la fusille discrètement du regard pour calmer sa vivacité. Les jeunes, qui ont déjà repéré les endroits stratégiques pour utiliser leurs téléphones, échangent un sourire de connivence et se gardent bien de les dévoiler à cette râleuse. Le reste du dîner est pesant. Madame Chichi-Pompon se plaint du service qu'elle qualifie de « médiocre », malgré un personnel très agréable. Elle touche à peine au contenu de son assiette, une moue de dégoût au coin des lèvres, tout en toisant froidement Antoine. Celui-ci dévore avec appétit la potée bretonne servie ce soir-là et qui semble à son goût. Victoria, d'habitude plus sociable, trouve

très gênant de discuter en famille avec ces deux intruses, même si Olympe paraît plutôt timide et réservée. Alice essaie d'engager la conversation avec elle, et apprend ainsi que le lendemain, mère et fille se sont inscrites, par dépit précise la mère, pour une sortie en mer sur le grand voilier, comme Alice et Margaux ! La perspective de partager ce moment avec Madame Chichi-Pompon ne réjouit guère les deux amies...

Le soir, dans l'intimité de leur chambre, Victoria se serre contre son mari, très heureuse d'avoir renoué avec cette Bretagne qu'elle affectionne tant et s'endort très vite, bercée par le murmure des vagues. Le lendemain, la journée s'annonce radieuse. La petite famille part à la découverte de la plage et de ses rochers, pour le plus grand plaisir de tous, et certains d'entre eux ne résistent pas à la tentation de tremper leurs pieds dans l'eau. Après un déjeuner rapide en compagnie de madame Chichi-Pompon et sa fille, peu loquaces, chacun se prépare pour l'après-midi. Puis, un minibus descend les plus jeunes sur le port de Camaret. Pendant qu'Antoine découvre la voile, activité qui va le passionner, Alice et Margaux embarquent à contrecœur sur le voilier à la suite de Madame Chichi-Pompon et de sa fille, qui n'ont pas l'air d'être rassurées. Paul se repose un peu dans la chambre, mais Victoria et Alexandre, décident d'emprunter le sentier qui longe la côte jusqu'à la pointe de Pen Hir. La brise s'est levée et enveloppe les promeneurs d'un nuage d'embruns chaque fois qu'une vague vient s'écraser sur les rochers en contrebas. Alexandre, un brin nostalgique évoque ses derniers souvenirs de vacances en camping avec Jeanne, un sourire triste aux lèvres. Avec cette tante joyeuse, cet oncle et leurs deux enfants, tout était prétexte à rire... Au loin, une brume légère masque à présent les contours du cap de la Chèvre, mais Victoria sait bien qu'il se cache au-delà de cet écran. D'autres souvenirs l'envahissent, d'une époque beaucoup plus ancienne, quand elle était très jeune. Sa première histoire d'amour, intense mais tourmentée, qui l'a marquée à vie et dont elle ne parle jamais. Des images colorées et sucrées puis sombres et amères traversent sa mémoire. Après un dernier regard vers l'ombre du cap de la Chèvre, mère et fils prennent le chemin du retour en papotant sur des sujets plus légers, espérant que madame Chichi-Pompon choisira une autre table pour le dîner. Antoine et Alice rentrent ravis de leur après-midi, avec mille anecdotes à raconter. Mais l'adolescente sitôt douchée remonte aussi vite avec son frère aîné et son amie Margaux dans le grand salon panoramique pour retrouver quelques jeunes de leur âge. Antoine est trop pressé de raconter ses mésaventures : il a dessalé, s'est retrouvé sous son bateau, et n'a pas eu tout de suite l'idée de sortir de dessous la coque pour que son moniteur puisse le repérer et le repêcher. Celui-ci a donc cherché Antoine un moment et a eu une grosse frayeur ! Mais le petit, pas du tout traumatisé, a déjà hâte d'y retourner. Il prolonge la douche en bain pour se réchauffer un peu, puis se glisse entre ses parents installés sur le lit. Sa maman est plongée dans son dernier livre et son papa rêve.

« Maman, on peut lire une histoire ensemble et faire les voix tous les deux ? »

Victoria renonce donc à connaître la fin de son roman et s'installe avec son fils pour imiter avec lui les différents personnages de son livre en attendant l'heure du dîner.

Malheureusement, madame Chichi-Pompon et sa fille s'invitent à nouveau à leur table. La mère a enfilé une tenue moins clinquante que la veille. Plus bavarde, elle s'intéresse tout à coup aux études des enfants, et complimente même Alexandre et sa sœur pour la voie qu'ils ont choisie. Arrive le tour de Margaux, très fière d'annoncer qu'elle est en Terminale L. Mais elle déchante vite, quand madame Chichi-Pompon lui lance avec mépris :

« En L ? Tu es en L ? Mais que peut-on bien faire avec un bac L ? Quelle inconscience !

- Oh, mais je sais ce que je veux faire plus tard, répond Margaux qui ne se démonte pas, j'aimerais être Professeur des Ecoles, alors un bac L, c'est parfait pour ce métier...

- Pff, aucune ambition, siffle madame Chichi-Pompon, il faut viser l'excellence !

Normale Sup, c'est le minimum ! Enseigner en petites classes, quelle idée... »

Victoria, elle-même enseignante en école primaire, bondit ! Elle pense qu'il faut une certaine ambition pour transmettre des bases solides aux enfants tout en continuant à nourrir leurs rêves, surtout dans les milieux défavorisés, une bonne dose de patience et de tolérance aussi. Mais Alice intervient plus vite que sa maman pour prendre la défense de son amie. Un peu énervée par ce qu'elle vient d'entendre, elle lance malicieusement:

« Même si Margaux est en L, elle sait quand même faire la différence entre un dauphin et un requin, elle ! Ce qui n'est pas le cas de tout le monde ! »

Sa réflexion à peine terminée, les deux adolescentes sont prises d'un terrible fou-rire auquel s'associe timidement Olympe. Madame Chichi-Pompon, visiblement visée par la remarque et très vexée, quitte la table pour aller se servir au buffet d'entrées. Alice explique alors très vite et entre deux éclats de rire ce qui les amuse tant. Pendant leur sortie en mer sur le grand voilier, elles ont aperçu des dauphins au large. Sauf que la mère d'Olympe a été la première à les repérer et s'est mise à hurler, complètement paniquée :

« Au secours, il y a des requins, là-bas, des requins énormes !!! »

Et c'est Margaux qui l'a rassurée en lui prouvant, jumelles à l'appui, qu'il s'agissait bien de dauphins. Le récit de cette anecdote relance les rires. Olympe, profitant de l'absence de sa mère, en a les larmes aux yeux, et le reste de la tablée également, en imaginant la scène. Madame Chichi-Pompon revient avec son assiette, furieuse d'être ainsi l'objet de la risée. Mais après tout, elle l'a bien cherché ! Un éclair de colère dans les yeux, celle-ci ordonne à sa fille de cesser immédiatement ses ricanements stupides et peu à peu, chacun retrouve son calme. Madame Chichi-Pompon explique qu'elles sont habituées à un certain « standing » avec tout le service cinq étoiles qui l'accompagne, et des vacanciers plus raffinés. Elle en conclut qu'elles ne sont pas dans leur élément ici, et Victoria et Paul, pas du tout touchés par cette remarque, ne peuvent s'empêcher d'échanger un sourire complice. Le matin même, ils trouvaient dommage que cette mécontente soit incapable de s'adapter à la simplicité du lieu pour admirer son environnement exceptionnel. Elle prenait la place d'un autre qui aurait su apprécier ce cadre incroyable même sans le confort d'un cinq étoiles....

Curieusement, dès le lendemain, mère et fille changent de table, ayant repéré pour cible un couple âgé qui écoute d'une oreille distraite les plaintes incessantes de la mère.

Mais Victoria, soulagée de ne plus les avoir à leur table, préfère les ignorer pour le reste du séjour et conseille à sa petite famille et à Margaux d'en faire autant. Il y a tant de choses plus intéressantes à voir et à faire dans ce petit coin paradisiaque ! D'ailleurs, les deux adolescentes ont déjà oublié cette femme désagréable et aigrie et racontent leurs péripéties en catamaran, jalonnées de nombreux dessalages qui amusent beaucoup toute la tablée. Un jeune couple s'est invité à leur table, et tous deux se révèlent des convives bien plus agréables et enjoués. Amoureux de cet endroit, ils discutent joyeusement avec toute la tablée. Chacun organise sa journée pour le lendemain. La matinée sera consacrée à la voile pour les passionnés de

sports nautiques, tandis que les autres découvriront à pieds quelques hameaux typiques nichés au cœur de la lande bretonne. L'après-midi, c'est décidé, ils iront tous ensemble au cap de la Chèvre... Victoria foulera à nouveau cette terre qui l'attend et marchera en silence sur les traces de son passé. Puis, elle savourera sa chance, celle d'être en vie et d'avoir réussi malgré tout à construire cette famille qui l'entoure et qu'elle aime tant. Et tous profiteront de chaque moment dans ce paradis jusqu'à la fin des vacances.

La petite famille est retournée régulièrement dans cet endroit de rêve, à l'automne, mais également une fois en été. Ils ont ainsi pu admirer la palette de couleurs différentes qu'offre cette magnifique région au fil des saisons, tant sur la côte que dans l'arrière-pays. A son retour, Victoria a accroché une immense photo de ce petit coin de Bretagne face à son bureau. Elle peut ainsi y plonger son regard et rêver en attendant de s'installer dans cette région dans quelques années. Mais début juin, Victoria espère bien pouvoir s'y évader encore une semaine. Tout au bout de cette Bretagne qu'elle aime tant, au milieu de cette nature sauvage et encore préservée, elle se sent elle-même...

Lucie Granville

Tous droits réservés